



Valérien l'instruisit de la religion chrétienne et la fit baptiser. Elle prit la décision de se consacrer à Dieu et de rester vierge. Elle jeta les statues des faux dieux par la fenêtre et traça des croix sur les murs et aux lucarnes de la tour dans laquelle son père l'avait fait enfermer. Il voulut la frapper avec l'épée, mais un ange la protégea et la transporta sur une montagne. Son père vint la chercher et la traîna par les cheveux devant le tribunal. Sur l'ordre du juge, elle fut traînée sur des tessons de bouteille, les seins arrachés. Finalement son père la décapita. On ne la connaît que par sa légende. Le lieu de sa mort est imprécis : Egypte, Antioche, Rome ou Toscane.



Une statue en bois de **St Augustin** portant dans sa main levée, un cœur surmonté d'une sorte de flamme rappelle qu'il a été le grand théologien de l'Amour de Dieu pour notre humanité. Il avait vécu la vie facile des jeunes gens de son temps. Dans un livre intitulé « *Les Confessions* » il raconte sa conversion. Comme Martin, il fut catéchumène : tous deux peuvent être regardés comme les saints patrons des catéchumènes qui se préparent aux sacrements de l'initiation chrétienne : Baptême, Eucharistie, Confirmation

Un bois sculpté représentant la **Naissance de Jésus**, autrefois situé dans le chœur, a été placé en cet endroit pour être davantage accessible à nos regards. Les bergers viennent d'arriver devant la crèche et sont dans l'admiration devant cet enfant, dont les anges leur ont appris la naissance. En acceptant de devenir un tout petit enfant, Jésus entre dans l'aventure humaine : Partageant notre humanité, il indiquera les chemins de Lumière et de Paix aux hommes de bonne volonté.

Statues de **Notre Dame de Lourdes** et de **Ste Bernadette** l'un des lieux les plus fréquentés de notre église, en particulier le mardi, jour de marché. Les chrétiens viennent apporter leurs intentions de prière et font brûler un cierge comme les pèlerins qui depuis 1873 se rendent à Lourdes. Le pèlerinage de Lourdes a commencé environ 15 ans après les apparitions de Marie à Bernadette. (entre le 11 février et le 16 juillet). On comprend que les chrétiens aient accordé une place importante à la Vierge de Lourdes dans cette église au moment de sa construction.



La prière à **Notre Dame de la Clarence**, a été proposée aux paroissiens depuis qu'Auchel, Calonne, Camblain, Cauchy, Lozinghem et Marles ont été réunis en 2002 en une seule nouvelle paroisse sous ce vocable qui rappelle à la fois le passé des Mines et la rivière qui la traverse en partie.

Benoît Labre ¹⁴ naquit à Amettes tout près d'Auchel en 1748. On l'appelle le « *Vagabond de Dieu* ». Il a parcouru des milliers de kilomètres à travers l'Europe : il se rendit à St Jacques de Compostelle en Espagne et à Rome où il mourut. En prière continuelle, exerçant la charité, partageant le peu de pain qu'on lui donnait, on le voit ici prenant congé de sa famille. Chaque année fin Août, début Septembre, des croyants de tous les âges - beaucoup de jeunes - se rendent à Amettes pour découvrir comment Benoît a essayé de mettre en pratique l'Évangile de Jésus-Christ

Ste Marguerite Marie ¹⁵ religieuse de la Visitation est entrée au couvent de Paray le Monial en 1671 Le Sacré Cœur lui apparaît en lui montrant son cœur « *Voici le cœur qui a tant aimé les hommes* » Entouré de flammes et d'une couronne d'épines, le cœur souffrant du Christ devient peu à peu objet de vénération : il invite à opérer un redressement vers Dieu « *Changez vos cœurs de pierre en cœurs de chair* » On pourra également remarquer la statue de Marguerite Marie, dans la nef latérale gauche près de la porte de la sacristie. On peut rappeler que les Religieuses du Sacré Cœur de Coutances ont été au service des malades et des blessés à l'hôpital des Mines pendant de longues années



On peut également rappeler que le Sacré Cœur est devenu signe de ralliement pour les royalistes, en particulier au cours du soulèvement de la Vendée pendant la Révolution. Le culte du sacré Cœur est relancé après la guerre de 1870 et l'insurrection de la Commune de Paris. Il mobilise sous sa bannière les catholiques royalistes. C'est d'ailleurs en 1876, au moment où est lancée depuis Paray le Monial la grande souscription nationale pour bâtir la basilique en

